

compagne si défectueuse , que je n'ose point admettre ce synonyme.

---

DESCRIPTIONS *et figures de quelques* ARACHNIDES.

PAR M. LÉON DUFOUR,

Docteur - Médecin , correspondant de la société Philomatique de Paris , etc.

L'histoire naturelle des ARACHNIDES , malgré les utiles travaux de MM. Walckenaer et Latreille qui ont aplani bien des difficultés pour leur étude et leur classification, est loin encore d'être de niveau avec celle des insectes, et les espèces les plus communes n'en sont pas toujours les mieux connues. Dans le but de coopérer au perfectionnement de cette branche de l'entomologie , j'avais commencé, il y a quelques années , à publier dans les *Annales générales des sciences physiques* de Bruxelles (1), soit des observations , soit des descriptions sur plusieurs Arachnides de l'Espagne et du midi de la France. Je me propose de continuer ici ce travail.

1. EPEIRE QUADRILLE. *Epeira quadrata* Walck. Tabl. pag. 61. *Aranea quadrata*. Fabr. Ent. Syst. II. Pag. 415. — Oliv. Encycl. n° 8. *Ar. quadrimaculata*. Deg. — *Araneus flavus*, *quatuor insignibus maculis albis*, *aliisque multis exiguis ejusdem coloris in pictura chnium foliacea notatus*. Lister Aran. angl. pag. 42 , tit. 8 ( *descr. bona.* ) — Tab. 1 , fig. 8. ( *Pessima* ).

---

(1) Tome IV , p. 355-370. — Tome V , p. 96-115. — *Id.* p. 198-208. — Tome VI , p. 289-304.

*Abdomine crasso , ovato-rotundato , rufescente maculis quatuor dorsalibus quadratim dispositis , punctisque sparsis inæqualibus , albo-niveis nigro-circumductis ; thorace lineis tribus nigris longitudinalibus ; pedibus pallidis nigro-annulatis. Tab. 10 , fig. 2.*

Elle ressemble , par sa forme générale , sa grandeur et sa manière de vivre , à l'*Epeire diadème* ; mais elle en diffère surtout parce que la base de son abdomen est parfaitement arrondi au lieu d'avoir une éminence de chaque côté. Ses rapports avec l'*Aranea regalis* de Panzer (40. 21.) sont encore plus marqués , mais contre l'assertion de M. Walckenaer , je l'en crois bien distincte. La région dorsale de son abdomen est ornée , sur un fond roussâtre , de taches , de points et quelquefois de lignes irrégulières d'un beau blanc d'ivoire bordé de noir ou de brun. Les taches principales , celles qui forment le trait spécifique , sont au nombre de quatre assez grandes , plus ou moins arrondies , disposées en un carré plus étroit en avant , caractère constant qui a été bien exprimé par Lister en ces termes : *Etenim quæ propiores ano duæ maculæ inter se distant , quàm superiores alteræ duæ.* Derrière chacune de ces taches se trouve immédiatement un point ombilical. Les flancs sont sans taches ; le ventre est roussâtre , et les environs des filières d'un brun obscur. La table de la poitrine est noire. La vulve est armée d'une pointe cornée , élargie à sa base , et canaliculée sur les bords de celle-ci. La région dorsale du corselet a trois raies longitudinales noires. Les pattes , ainsi que les palpes , sont hérissées de quelques poils courts. Elles sont robustes , d'un gris pâle , annelées de noir. Mandibules grosses , renflées , garnies en devant de poils grisâtres.

L'*Epeire quadrille* est peu commune. Je l'ai trouvée aux environs de St.-Sever (Landes) sur divers arbrisseaux. Elle forme un réseau, mais au lieu de se tenir au centre de celui-ci, comme l'*Epeire diadème*, elle se met à l'affût dans un nid, une sorte de tente placée à l'angle des branches.

2. EPEIRE CONIQUE. *Epeira conica*. Latr. Gen. Tom. I, pag. 109. — *Araneus cinereus sylvaticus, albo in mucronem fastigiata, seu triquetra*. Lister. Aran. angl. p. 32, tab. I, fig. 4.

*Glabriuscula, thorace atro nitido; abdomine griseo, fucescente variegato, ovato, gibboso, posticè in caudam conicam producto; pedibus pallidis nigro-annulatis.*  
Tab. 10.

Petite espèce bien distincte de toutes les autres par la forme bizarre de son abdomen qui est bossu, soit en dessus, soit en dessous, et qui se prolonge en arrière en une sorte de queue conico-cylindrique qui a quelquefois le tiers de sa longueur; corselet noir luisant, revêtu à sa partie antérieure de quelques poils blanchâtres couchés; mandibules d'un brun noirâtre; palpes terminés, dans le mâle, par une masse ovoïde-oblongue, noirâtre; abdomen d'un gris cendré avec des traits et des taches brunâtres un peu variables pour leur figure; assez ordinairement, une bande sinueuse de cette dernière couleur occupe la moitié postérieure de la région dorsale, et se lie avec une tache carrée qui la précède, de façon que l'ensemble représente une sorte de feuille déchiquetée; filières noires occupant le sommet de la gibbosité ventrale, précédées d'un

carré blanchâtre marqué de deux traits noirs, ou bien de deux lignes transversales blanches; la vulve a une pointe cornée dirigée en arrière; pattes velues et hérissées, pâles, avec l'extrémité des cuisses, le genou, deux mouchetures aux jambes et aux tarses noirâtres.

L'*Epeire conique* n'a pas plus de deux lignes et demie de longueur. Je l'ai trouvée en Espagne et en France. Elle établit, soit entre les branches des arbustes, soit à l'abri des rochers, un réseau vertical et régulier, au centre duquel elle se tient blottie. Si on ébranle son filet, elle s'agite en le secouant fortement comme le *Pholeus domesticus*.

3. SÉGESTRIE DES CAVES. *Segestria cellaris*. Latr. Gen. I, p. 88. *Seg. perfida*. Walek. Tabl., p. 48, pl. 5, fig. 51, 52.

*Aranea florentina*.

*Nigra villosa, mandibulis viridi-metallicis nitentibus; pectore trochanteribusque brumeis.*

Cette Arachnide, qui a de sept à huit lignes de longueur, n'habite pas seulement les caves. On la rencontre dans les vieux troncs d'arbre, dans les crevasses des rochers, et même dans les fentes des pierres de nos murailles. Elle est susceptible de s'appivoiser, et je l'ai vue sortir de son fourreau pour venir saisir les mouches qu'on lui présentait. C'est la seule araignée européenne, à ma connaissance, qui ait une couleur métallique dans quelque-une de ses parties. Ses mandibules brillent en devant d'un éclat où le vert émeraude est souvent très-marqué. *Corselet* ovalaire, aussi long que l'abdomen, obtus en avant et en arrière, convexe, déclive sur les côtés où l'on aperçoit quatre empreintes linéaires à peine sensibles, correspondant aux articulations des pattes.

*Yeux*, au nombre de six seulement, rapprochés près du bord antérieur du corselet, égaux entre eux. Quatre sont placés sur une ligne droite transversale, les deux autres, en arrière des yeux latéraux de cette ligne. M. Walckenaer a représenté à rebours cette disposition des yeux à la fig. 52 de la pl. 5.

*Mandibules* verticales, et armées près de leur extrémité de deux paires de dents entre lesquelles est reçu le crochet. *Mâchoires* oblongues obtuses, légèrement inclinées sur la lèvre, munies à leur base externe d'une apophyse pour l'insertion des palpes. *Lèvre* en carré oblong tronqué, un peu plus courte que les mâchoires. *Palpes* conformés comme dans les autres araignées. Ceux du mâle terminés par une pièce en capuchon, vers le milieu de laquelle s'insère l'appareil copulateur, ayant la forme conoïde affilée d'une *larme batavique*, et recélant une verge spiroïde, visible à travers ses parois. *Abdomen* ovale-cylindroïde. Deux *stigmates* pulmonaires de chaque côté de la base du ventre. Ce dernier caractère est d'une grande valeur générique, et assigne la place de la *Ségestrie* et de la *Dysdère*, immédiatement après les *Mygales*. *Filières* conniventes non saillantes. *Pattes* modérément grandes; les deux premières paires un peu plus robustes; la troisième un peu plus courte. *Ongles* pectinés près de leur base; tarses d'une couleur généralement moins foncée. Son attitude ordinaire dans le repos, est d'avoir les pattes postérieures seules dirigées en arrière, les autres six rapprochées en avant, de manière à cacher le corselet.

4. THÉRIDIION DÉPAREILLÉ. *Theridion dispar.*

*Femina.* — *Atrum, nitidum subglabrum; abdomine*

*ovato, basi arcu flavo submarginali; dorso punctis umbilicatis quatuor quadratim dispositis.*

Ce Thériidion femelle a près de quatre lignes de longueur. Tout son corps est noir, luisant, de manière qu'an premier coup-d'œil, on le croirait parfaitement glabre. Mais observé de plus près et surtout à la loupe, on reconnaît qu'il est recouvert de poils courts, plus ou moins couchés et uniformes. Le *corselet* a une petite fossette au centre de sa région dorsale, et quelques impressions linéaires presque effacées sur les côtés. *Yeux* arrondis, égaux, distincts, disposés sur deux séries transversales rapprochées; les deux latéraux placés sur une éminence commune, et presque contigus. *Mandibules* verticales, contiguës, terminées par une apophyse dentiforme. *Mâchoires* ovales, obtuses, pressées contre la lèvre. *Palpes* insérés tout-à-fait à leur base externe. *Lèvre* obtuse, courte, formée par un prolongement de la table de la poitrine. *Abdomen* ovale, arrondi à sa base et à son extrémité, très-élevé au-dessus du corselet, légèrement déprimé à sa région dorsale, qui offre quatre points ombiliqués principaux disposés en carré. Sa base a son contour avec une bande jaune, fort rarement rougeâtre. Une seule paire de *Poumons*. *Filières* non sailantes, conniventes. *Pattes* de médiocre longueur, de la même couleur que le corps. Elle n'est pas rare en Espagne sous les pierres. Elle s'y file des fourreaux d'un tissu semi-diaphane.

*Mas. Obscurè cinereum, abdomine arcu basilari fasciâque dorsali bi aut tri-cruciatâ albidis; pedibus rufo-ferugineis, geniculis nigris.*

Sa forme générale paraît toute différente de celle de la

ŕemelle. La région dorsale de l'abdomen n'offre pas les points ombiliqués. Je l'ai trouvée dans les mêmes lieux.

*Explication des Figures.*

Fig. 2. EPEIRA QUADRATA femelle , de grandeur naturelle.

Fig. 3. EPEIRA CONICA m le, grossi.

a. Mesure de la grandeur naturelle. b. Abdomen vu de profil. c. Un palpe du m le grossi.

Fig. 5. SEGESTRIA CELLARIS femelle de grandeur naturelle, avec une mouche entre ses palpes.

a. Disposition des yeux. b. Palpe du m le, mâchoire et lèvre grossis. c. Mandibule. d. Un crochet des ongles fortement grossi.

Fig. 4. THERIDIION DISPAR femelle, de grandeur naturelle.

Fig. 6. THERIDIION DISPAR m le, de grandeur naturelle.

---

OBSERVATIONS *microscopiques sur diverses espèces de plantes ;*

PAR M. J.-B. AMICI ,

Professeur de mathématiques à Modène.

( Suite. )

ARTICLE QUATRIÈME.

*De l'épiderme.*

L'ÉPIDERME des feuilles de beaucoup de plantes que j'ai examinées , est un tissu particulier formé d'une couche de cellules indépendantes de celles qui composent le parenchyme sous-jacent. Cet épiderme blanc et transparent , peut en effet se détacher de la couche parenchymateuse qu'il recouvre sans qu'il en résulte aucune lacération de la membrane , parce que les vaisseaux sous-